La seconde guerre mondiale et ses conséquences

Introduction

Cette leçon est en rapport avec une thématique très importante pour comprendre la problématique de la réorganisation du monde au lendemain de la seconde guerre mondiale. À ce titre, il ne faut pas oublier que le programme de Terminale en Histoire est axé sur la réorganisation du monde au lendemain de la seconde guerre mondiale. Voilà pourquoi on ne saurait comprendre comment le monde a été réorganisé sans pour autant passer en revue les événements qui ont précédé l’année 1945. C’est donc prétexte pour faire un rappel portant sur la seconde guerre mondiale. Au sortir de ce cours, vous devez être en mesure de comprendre l’impact de la seconde guerre mondiale sur la réorganisation du monde. À la fin de la guerre, un nouvel ordre mondial va être dessiné, principalement par les vainqueurs de la guerre et l’Organisation des Nations Unies. Voilà pourquoi aujourd’hui nous allons nous intéresser à trois axes.

Le premier axe sera en rapport avec les causes de la guerre, pour permettre de comprendre pourquoi le monde est arrivé à une telle catastrophe. La seconde guerre mondiale a été provoquée par la combinaison de plusieurs facteurs, qui expliquent pourquoi en 1939 le monde bascule dans une crise aux conséquences dévastatrices.

Le deuxième axe de notre réflexion portera sur l’identification des différentes phases de la guerre.

Enfin, nous nous intéresserons aux conséquences de la seconde guerre mondiale, ce qui sera un prétexte pour ensuite parler du règlement du second conflit mondial dans la leçon suivante.

Les causes de la guerre

Il faut d’emblée retenir que c’est un faisceau d’éléments qui a concouru au déclenchement du second conflit mondial. Parmi les facteurs, on peut retenir le mauvais règlement du premier conflit mondial, car le « second » conflit fait référence à l’existence d’un premier conflit. En 1919, ce sera le diktat des vainqueurs sur les vaincus. Aucune solution viable n’a été donnée aux vaincus. Le mauvais règlement du premier conflit mondial peut être retenu comme facteur ayant provoqué la seconde guerre mondiale. En 1919, à Versailles, on va imposer des sanctions aux vaincus (nous reviendrons sur ce point ultérieurement).

À partir des années 1920, la croissance mondiale repart. L’Allemagne redevient une puissance qui sera confrontée à d’énormes difficultés économiques, des difficultés qui poussent alors les allemands à trouver des solutions à leurs problèmes. L’Allemagne va alors revisiter

La marche vers la guerre

Les différentes phases de la guerre

La victoire de l’Axe Rome-Berlin-Tokyo (1939-1941)

Ce qui est à retenir dans cette phase, c’est que tout réussi aux Allemands, aux Japonais et aux Italiens. Rien ne semble arrêter les nazis, les fascistes et les totalitaires. Déjà, entre 1939 et 1940, beaucoup de pays de l’Europe occidentale vont être occupés. L’Allemagne parvient à soumettre la plupart des pays de l’Europe occidentale, et même de l’Europe de l’Est du fait de sa nouvelle stratégie de guerre appelée « guerre éclair » (*blitz krieg* en allemand). Cette stratégie de guerre consiste en une attaque coordonnée entre l’aviation et l’armée de terre. Pendant que les avions bombardent les positions ennemies, les blindés se mettent en position. Aussitôt après le passage des avions, les chars foncent sur l’ennemi. Cette stratégie ne donne pas le temps à l’ennemi de réfléchir. Avec cette nouvelle stratégie de guerre, les pays de l’Europe occidentale vont être complètement soumis par l’armée allemande.

En Mai 1940, la France est occupée par l’Allemagne, et cette occupation explique la division de la France en deux entités (nous reviendrons ultérieurement sur ce point). Lorsque, en Juin 1940, le général de Gaulle va décider de mener la résistance, en lançant son fameux appel du 18 Juin 1940 depuis la BBC. C’est avec cet appel que l’armée française va remobiliser ses forces afin de faire face à cette nouvelle donne. Mais déjà, le maréchal Pétain avait accepté la domination allemande, et c’est lui qui va être à la tête de la France entre 1940 et 1945, pendant que d’autres vont continuer la résistance. C’est dans ce contexte qu’il faudra inscrire l’existence de deux Frances :

* la France de Vichy, qui a accepté la domination allemande ;
* la France Libre, qui va s’organiser autour du général de Gaulle et s’appuyer sur ses colonies pour reconquérir l’espace français (la France métropolitaine).

En Mai 1940, la France est occupée ; dans cette euphorie, les allemands décident d’envahir les îles britanniques. Un problème se pose alors : le principe de la guerre éclair ne peut pas être transféré au niveau des îles britanniques, parce que c’est une attaque coordonnée entre l’aviation et les blindés. Si l’aviation peut atteindre l’espace aérien britannique, il faut un débarquement pour permettre aux chars de foncer sur l’ennemi. La mer va donc empêcher l’application de cette nouvelle stratégie de guerre dans l’espace britannique. Les allemands vont miser sur un bombardement massif afin de désorganiser les défenses anti-aériennes britanniques pour tenter un débarquement. Pendant cette période, les anglais vont découvrir (et mettre au point) le radar, qui leur permet de suivre les mouvements des avions et de détruire beaucoup d’avions allemands dans l’espace aérien. Voilà pourquoi, côté allemand, la campagne d’Angleterre va être remise à plus tard lorsque les avions vont être détruits par l’armée britannique.

La guerre n’est cependant pas terminée. Les allemands poursuivent cette guerre sur le continent. En France, la résistance commence à s’organiser avec la France Libre. Les colonies vont jouer un rôle important, et nous reviendrons sur le rôle des Africains dans la libération de la France.

Entre 1939 et 1941, la domination allemande n’est effective que pour l’Europe continentale. Il n’y a pas de domination totale de l’Europe. Dans l’espace européen, les allemands avaient réussi à soumettre toutes les armées continentales, sauf l’armée britannique (navale) qui continue la résistance.

Pour comprendre le rôle joué par la France Libre, il faut comprendre cet appel du Général de Gaulle par les ondes de la BBC. Dans ce discours, de Gaulle va faire la différence entre la guerre et la bataille. Il va constater que la France a perdu une bataille. Hors, la bataille est momentanée et ne dure qu’une brève période, tandis que la guerre s’étale sur une longue durée. Ainsi, de Gaulle va remobiliser les forces françaises libres qui n’ont pas accepté la domination, afin de faire face à l’ennemi allemand. Par conséquent, pendant que la France de Vichy accepte la domination allemande, la résistance commence à s’organiser en interne (sur le territoire métropolitain français). Des voies de communication vont être sabotées (les rails pour les trains), ce qui va rendre difficile les communications à l’armée allemande. Parmi ceux qui sont restés se trouvent les communistes français. C’est pourquoi, au lendemain de la guerre, les Français vont faire confiance à ces communistes qui étaient sur le point de remporter la victoire.

L’Italie entre dans le conflit à partir de 1940. Conformément à l’accord secret qui avait été signé avec Hitler à la conférence de Munich, les italiens vont occuper l’Albanie. Pour rappel, lorsque l’Allemagne de Hitler s’est intéressée à la Tchécoslovaquie pour trouver un espace vital, l’Italie s’est également intéressée au même espace. Des intérêts divergents se sont alors dessinés entre des alliés de l’Axe. En effet, Mussolini avait comme ambition de reconstituer l’ancien empire Romain pour permettre à l’Italie de disposer de débouchés. Pour ne pas se donner en spectacle dans l’espace européen, Hitler et Mussolini s’entendent dans la discrétion la plus totale. Cette entente permettra à Hitler d’occuper les sudètes, tandis que le sud va désormais être occupé par l’Italie de Mussolini.

Après avoir soumis l’Europe occidentale, l’Allemagne d’Hitler va se retourner contre son ancien allié, à savoir les soviétiques (menés par Staline). Le 22 Juin 1941, à la surprise générale, les allemands vont envahir l’Union soviétique avec le Plan Barbarossa. Pourtant, le traité qui avait été signé – le Pacte germano-soviétique du 23 Août 1939 – avait stipulé que les allemands ne devaient pas attaquer les soviétiques, idem pour les soviétiques vis-à-vis des allemands. De plus, quand les allemands étaient en guerre contre un autre État, les forces soviétiques ne sont pas intervenues ; c’est la non-participation. C’est donc à la surprise générale (et surtout celle des soviétiques) que les allemands vont envahir les territoires soviétiques le 22 Juin 1941. L’Union soviétique surprise va faire les frais de la première phase de cette nouvelle guerre.

Le Japon est confronté au même problème, lorsque, à partir de Mars 1941, les américains décident de ne plus vendre de l’acier aux Japonais. Hors, le Japon est très pauvre en ressources naturelles. Il va donc être confronté à un manque de matières premières pour le fonctionnement de ses industries. La solution trouvée sera d’envahir la plupart des possessions occidentales dans le Pacifique. C’est ainsi que, entre 1937 et 1940, toutes les colonies européennes dans l’espace Pacifique sont occupées par les Japonais (ces mêmes colonies qui avaient été occupées dans le contexte de l’impérialisme européen).

À la suite de ces succès, les forces japonaises vont envahir les îles américaines de Pearl Harbor le 7 Décembre 1941, en bombardant la base navale américaine s’y trouvant. C’est ce qui provoque l’entrée en guerre des États-Unis. Dans les causes de la guerre, nous avions signalé l’isolationnisme américain. Les américains s’étaient isolés de cette crise majoritairement européenne, en se plaçant à équidistance des dictateurs et des États qui avaient été agressés par l’Allemagne, l’Italie ou le Japon. Cependant, lorsque les américains sont agressés à Pearl Harbor, l’opinion américaine va changer par rapport à cette nouvelle donne. Les États-Unis vont ainsi entrer dans le second conflit mondial.

Nous pourrons remarquer que l’entrée de l’Union soviétique dans la crise/guerre, suivie de celle des États-Unis, entraîne la mondialisation du conflit à partir de 1941. Ce conflit, qui était d’abord local en Europe occidentale, dans un contexte de guerre larvée, va s’étendre en Asie, en Union soviétique et dans l’espace Pacifique. La mondialisation du conflit va donner une nouvelle donne que nous allons étudier par la suite.

Il faut retenir de cette première phase que c’est une phase marquée par la victoire des forces de l’Axe (Allemagne, Italie, Japon). Pendant cette période, rien ne semble arrêter les dictateurs. Tout ce qu’ils entreprennent se termine par un succès, aussi bien en Europe occidentale, en Europe orientale, que dans l’espace Pacifique. Mais, à partir de 1942, la situation va commencer à changer, pour plusieurs raisons. Voilà pourquoi ce changement de situation dans les rapports de force à partir de 1942, va faire dire aux historiens que l’on entre dans la phase la plus importante de la crise, qu’on appelle le « tournant de la guerre ». En termes simples, l’issue de la guerre va se dessiner à partir de 1942.

Le Tournant de la guerre (1942)

À partir de 1942, des événements majeurs vont contrecarrer à la progression de l’Allemagne et du Japon. La conférence de l’Atlantique, aussi appelée Rencontre de Terre Neuve, a lieu secrètement du 9 au 12 Août 1944. Cette rencontre a réuni le président américain Franklin D. Roosevelt et le Premier ministre britannique Winston Churchill. Elle débouche sur la signature de la Charte de l’Atlantique le 14 Août 1941. Lors de cette conférence, Roosevelt et Churchill décident de combattre la dictature dans le monde. Par la suite, deux événements majeurs seront les facteurs d’une nouvelle donne mondiale.

Tout d’abord, les Japonais sont défaits à Midway en Juin 1942. La même année, les forces Alliées vont libérer l’Afrique du Nord lors des deux batailles d’El Alamein en Égypte. L’Afrika Korps commandé par le général Erwin Rommel, corps militaire envoyé pour sécuriser les frontières sud du continent européen, sera défait par la coalition anglo-américaine. Cette même coalition va libérer l’Afrique du Nord, ce qui va ouvrir les portes de l’Europe du Sud à des débarquements. Nous parlerons plus longuement de ces débarquements dans la dernière phase de la guerre.

L’autre fait marquant est la défaite des allemands à Stalingrad le 2 Février 1943, après six mois d’affrontement dans une bataille commencée le 17 Juillet 1942. Cette défaite permet de stopper la progression des Allemands à l’Est.

Les Allemands sont donc défaits à l’Est et au Sud de l’Europe, sans oublier que les Japonais sont défaits dans le Pacifique. Au lendemain de ces victoires, la pression sera désormais dans le camp des dictateurs. De 1943 à 1945, on entre dans la dernière phase de la seconde guerre mondiale, une phase marquée par la victoire des Alliés.

La victoire des alliés (1943-1945)

La victoire des Alliés à El Alamein en 1942 leur permet de débarquer en Sicile en Juillet 1943. Ce débarquement montre les difficultés de l’armée italienne et scelle la défaite de l’Italie de Mussolini. Ce débarquement de Sicile réussi en 1943 ouvre alors les portes de l’Europe du Sud à d’autres débarquements. Les Alliés ont désormais la possibilité de lutter contre les Allemands sur le territoire européen. D’un autre côté, la résistance des britanniques ouvrait un front maritime pour des débarquements à l’Ouest de l’Europe.

Plusieurs débarquements vont se succéder. Cela commence par le débarquement allié en Normandie, le 6 Juin 1944. Ce débarquement ouvre un second front à l’Ouest de l’Europe. Le premier front se situait à l’Est de l’Europe, avec l’avancée des troupes soviétiques vers l’Allemagne suite à leur victoire à Stalingrad. Il fallait alors disperser les forces allemandes, pour les affaiblir. C’est pourquoi un second front a été ouvert à l’Ouest. Les Allemands vont alors se retrouver dans un étau, attaqués à l’Est par les forces soviétiques qui avancent à grands pas, et à l’Ouest par les forces alliées suite aux débarquements de Sicile et de Normandie.

Avec le débarquement de Provence à partir du 15 Août 1944, les Alliés parviennent à sécuriser leur victoire sur l’Allemagne. Les Allemands sont obligés de battre en retraite de tous les côtés.

Les troupes militaires sont composées de soldats américains, anglais, français, mais aussi d’africains. Les tirailleurs sénégalais, après être passés par le Tchad, vont réussir, à l’aide du gouverneur Félix Éboué, à entrer en contact avec les autres armées de la grande coalition formée en 1942 par l’ensemble des Alliés (la Grande Alliance). Cette Alliance parviendra à la victoire en 1945.

Désormais, les Allemands sont dans un étau. C’est ainsi que, le 30 Avril 1945, Hitler va donner un dernier signe de vie en entrant dans son bunker, dont il ne sortira plus. Il y a des difficultés pour dire exactement comment il est mort. Le 7 Mai 1945, les dignitaires allemands vont se retrouver pour discuter. Le 8 Mai 1945, les Allemands vont signer leur capitulation sans condition. C’est ainsi que la seconde guerre mondiale va se terminer dans l’espace européen.

Mais tout n’est pas terminé. Après la défaite des Allemands, la guerre continue dans l’espace Pacifique. Le Japon continue sa résistance face aux troupes américaines. Après la défaite de Midway, les Américains mettent la pression sur les Japonais, et tentent de débarquer sur les îles japonaises. Le Japon va montrer une farouche résistance. Désorganisée, l’armée japonaise va lancer des kamikazes contre les navires américains qui tentent de débarquer sur les îles japonaises. Les kamikazes sont de jeunes japonais qui apprennent à piloter des avions bourrés de bombes et ont pour seule ambition de se jeter sur les navires américains tentant de débarquer sur les îles japonaises. Le Japon n’a plus les moyens de faire face aux assauts des américains ; la solution qu’il trouve est alors d’empêcher les navires américains de débarquer sur les îles japonaises. En s’écrasant contre les navires américains, les kamikazes parviennent à couler de nombreux navires.

Devant cette situation, les américains ont deux options : continuer la lutte par les mêmes méthodes – ce qui va nécessiter beaucoup de moyens et les pertes en vies humaines vont être énorme – ou utiliser la bombe atomique au lendemain de sa création. C’est ainsi que le 6 Août 1945, les américains vont larguer une bombe atomique sur la ville japonaise d’Hiroshima (appelée *Little Boy*, à l’uranium). On dénombrera 70000 victimes civiles. Malgré cela, les Japonais continuent leur résistance (ils refusent la reddition). Le 9 Août 1945, une deuxième bombe atomique est larguée à Nagasaki (*Fat Man* au plutonium). On dénombrera près de 36000 victimes. Devant l’ampleur de la catastrophe et ne sachant pas de combien de bombes disposent encore les américains, les Japonais vont revoir leur position. Ils vont signer leur capitulation sans condition le 2 Septembre 1945. C’est ainsi que se termine la seconde guerre mondiale. Cette guerre va marquer les esprits par l’ampleur de ses dégâts.

Les conséquences de la guerre

Lors d’un conflit, ce sont les vainqueurs qui sont en position de force pour trouver une solution à la crise ; ils peuvent "dicter leur loi". La marge de manœuvre du perdant est très limitée, voire nulle. Si les vaincus ne veulent pas continuer la guerre, ni mener une résistance, ils doivent faire des concessions. C’est ce qu’il s’était passé en 1919 à Versailles : l’Allemagne était défaite, et alors les vainqueurs lui avaient imposé des sanctions. Nous verrons que, dans le cas du règlement du second conflit mondial, l’Allemagne ainsi que l’Italie et le Japon seront obligés d’accepter les conditions de la défaite. Devant cette situation de capitulation, ils n’ont pas d’autre solution que d’obtempérer, c’est-à-dire d’accepter les clauses qui seront décidés par les vainqueurs (les Alliés).

Nous allons étudier les conséquences de la guerre suivant quatre grands axes. Le premier axe portera sur les conséquences humaines, où nous nous intéresserons aux pertes humaines provoquées par la guerre. Ensuite, nous aborderons les conséquences sociales, puis les conséquences économiques et matérielles, et enfin, les conséquences politiques du second conflit mondial.

Les conséquences humaines

Le premier constat que l’on peut faire au niveau des conséquences humaines est que, dans l’histoire de la guerre et dans le domaine des pertes humaines, jamais une guerre n’aura fait autant de victimes. On aura dénombré près de 50 millions de morts directes ou indirectes liées à cette crise. La seconde guerre mondiale a été une catastrophe humaine, une hécatombe. (Une hécatombe est une grande masse de personnes tuées, une catastrophe humaine que l’on ne peut pas mesurer.) Si on est arrivé à une telle catastrophe en pertes humaines, c’est en raison du perfectionnement des engins de morts, des méthodes de torture, de massacres et de destruction.

En ce qui concerne les engins de mort, la bombe atomique réussit à réduire toute une ville en poussière. Au sortir du bombardement, Hiroshima et Nagasaki étaient des villes fantômes. La bombe atomique est l’exemple du perfectionnement des engins de mort, car elle permet de rayer une ville de la carte. Les conséquences de cette bombe vont même se ressentir vingt ans après, avec des malformations corporelles liées aux radiations.

Du côté du perfectionnement des méthodes de massacre, les chambres à gaz permettent de tuer en masse les juifs. S’ajoute à cela le rationnement, qui consiste à donner le strict minimum à quelqu’un pour qu’il ne meure pas tout de suite. L’individu va mourir à petit feu, jusqu’au moment où il ne sera plus utile aux Allemands. Il ne faut pas oublier que les juifs ont été asservis durant la seconde guerre mondiale. Les fours crématoires, les déportations, les épurations sont autant de méthodes de torture qui ont été adoptées par l’armée allemande.

Les massacres comptent les exécutions sommaires : les prisonniers sont tués, il n’y a pas d’otages. Pendant cette période, l’instinct animal de l’Homme a pris le dessus sur l’instinct social (les nazis tuent pour le plaisir de tuer).

La seconde guerre mondiale est une guerre d’anéantissement, de destruction totale. Cela signifie qu’il ne faut pas donner le temps à l’ennemi de refaire ses forces pour pouvoir penser à une revanche. C’est la raison pour laquelle toutes les ressources que l’ennemi peut utiliser sont alors pompées par les vainqueurs, ou détruites par ces derniers pour que l’ennemi ne puisse pas réorganiser ses forces. Lorsque la guerre se termine, on constatera une hécatombe dans l’espace européen.

Il faut retenir que cette saignée dans l’espace européen est liée au perfectionnement des engins de mort, des méthodes de torture et des massacres. Le résultat en sera le dénombrement de 50 millions de morts directes et indirectes.

Au sortir de la guerre, notamment au lendemain des bombardements de Hiroshima et Nagasaki, des philosophes commencent à s’intéresser à l’indigence de l’Homme (dans le sens de sa pauvreté intellectuelle et morale). Tout d’abord, à la suite des bombardements de Nagasaki et Hiroshima, les chroniqueurs des grands journaux, tels que *Le Monde*, disent avoir assisté à un exploit scientifique et technique. Seul l’écrivain et intellectuel Albert Camus lança son cri d’alarme le 8 août 1945, dans un éditorial du journal de la résistance, *Combat*. Albert Camus va dire que « la civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie ». Il a mis en avant l’intelligence de l’Homme pour détruire l’Homme. Il appelle à une prise conscience sur l’utilisation de la science au profit de la société, et non pour détruire cette société. Les scientifiques sont ainsi appelés à davantage de raison pour ne pas inventer des armes qui vont détruire leur monde. Malheureusement, ces scientifiques vont rivaliser d’ardeur pendant la Guerre Froide, en inventant des armes encore plus sophistiquées et encore plus puissantes que la bombe atomique (nous reviendrons sur les bombes H américaines et soviétiques quand nous parlerons de la Guerre Froide).

Pour donner une idée des destructions, nous allons nous intéresser à quelques villes qui ont été détruites et à quelques économies qui ont été touchées.

En France, par exemple, la ville de Le Havre a été détruite matériellement à 80% pour empêcher la résistance française de s’y organiser. De même, la ville de Saint-Lô a été détruite à 70%. Avec la destruction des biens matériels et autres, la population aura du mal à trouver des ressources alimentaires. Dans une suite logique, la destruction des biens va affecter la population.

Dans l’espace français, on dénombrera près de 600000 victimes. Dans l’espace russe, on a dénombré plus de 21 millions de morts. Ce nombre très élevé s’explique par le perfectionnement des engins d’abord, des méthodes de torture, mais aussi par l’utilisation de la tactique de la terre brûlée. Surpris par les Allemands, les Soviétiques vont battre en retraire vers le désert de la Sibérie, en détruisant les ressources qu’ils ne peuvent pas emporter avec eux et que les Allemands peuvent utiliser. Voilà pourquoi les populations, laissées à elles-mêmes, ne parviendront pas à trouver les moyens de subsistance et vont mourir en masse ; ce sont les effets collatéraux de la guerre. De plus, les soldats allemands, une fois dans l’espace russe, auront des difficultés pour trouver un butin de guerre. Dans le même temps, les Soviétiques vont installer bien plus loin leurs installations, pour conduire la guerre vers le désert de la Sibérie, hors de portée de l’armée allemande. Le désert de la Sibérie est une zone extrêmement froide ; d’ailleurs, le froid fait partie des facteurs ayant stoppé la progression des allemands dans l’espace russe. Les Soviétiques vont également payer un lourd tribut en pertes en vies humaines (d’où plus de 21 millions de morts).

Les Juifs ont été presque exterminés. De par leur dispersion dans le monde, les Juifs avaient formé des groupuscules, mais n’avaient pas de force leur permettant de faire face aux Allemands. C’est ainsi que, sous la domination nazie, ces groupuscules vont être victimes d’une extermination voulue par Hitler. Sur les dix millions de Juifs qu’on comptait au début de cette période, l’Allemagne nazie en a exterminé près de 6,5 millions à elle-seule. L’ambition première de l’Allemagne était d’exterminer cette race.

La liste des pertes humaines ci-dessus est loin d’être exhaustive. L’Allemagne va dénombrer près de sept millions de victimes. On a dénombré près de 100000 victimes dans l’espace britannique, et environ 300000 victimes dans l’espace italien. Les américains vont avoir le moins de pertes humaines (notamment civiles), parce que la guerre en se déroulait pas sur leur territoire. Comme lors de la première guerre mondiale, c’est l’Europe qui a été le principal théâtre de ce second conflit. C’est la raison pour laquelle l’Europe va payer un lourd tribut.

Cependant, la guerre s’est aussi déroulée dans l’espace asiatique. Le Japon va connaître d’énormes pertes ; on dénombrera près de deux millions de morts dans l’espace japonais.

Il est à retenir sur les conséquences humaines, que la seconde guerre mondiale a été une saignée, une catastrophe, une hécatombe. Voilà pourquoi, lorsque la guerre se termine, les vainqueurs vont décider de réorganiser le monde sur une nouvelle base, pour parer à d’autres tragédies de ce genre.

Les conséquences sociales

Le premier fait important est le déséquilibre entre les sexes après la guerre. Rien qu’en Union soviétique, on compte sept femmes pour quatre hommes à la fin du conflit. Cela se comprend, car les hommes qui étaient au front et les femmes à la maison (pour s’occuper du foyer). Dans l’espace russe, pour chaque homme épousant une femme, il y avait trois femmes sans mari.

Une autre conséquence sociale de la guerre est le déséquilibre entre les âges. Ce sont les jeunes hommes qui étaient au front. La guerre terminée, la comparaison entre les effectifs montre que les plus âgés sont devenus plus nombreux que les jeunes adultes. Dans la plupart des pays européens, la pyramide des âges montre un basculement vers les âges les plus élevés (pyramide inversée). À partir des années Cinquante, les pouvoirs publics vont favoriser la natalité, en incitant les couples à faire beaucoup d’enfant. Cela marquera l’entrée dans la période du « baby-boom ».

Les femmes vont jouer un rôle important pendant la guerre. Au moment où les hommes étaient au front, la République va continuer de fonctionner, et la résistance va parfois être menée par des femmes. Durant la guerre, les femmes vont occuper des postes à responsabilités jadis réservés aux hommes, car réputés « durs ». Lorsque la guerre se termine, les femmes, qui ont joué un rôle déterminant dans la libération de l’Europe, vont avoir des promotions. C’est ainsi qu’on va leur accorder le droit de vote. Les femmes deviennent alors éligibles et électrices, et vont commencer à jouer un rôle politique au lendemain de la guerre. Les femmes ayant participé à la guerre ont acquis des droits – parmi lesquels le droit de vote – liés aux libertés fondamentales. Elles deviennent alors responsables de leur corps. Ces droits vont être perfectionnés jusqu’à aujourd’hui, ce qui amène à entendre parler d’une volonté de « parité » pour les postes électifs, parfois devenue réalité.

Dans le domaine de l’emploi, le taux de chômage devient nul voire négatif dans certains cas. Durant cette période d’immédiat après-guerre, il y a des postes à pourvoir, mais pas de travailleurs, car les jeunes ont été décimés par la guerre.

Durant la libération, certains territoires ont été occupés par des États étrangers. C’est le cas de la Pologne, occupée par l’Union soviétique. Les Polonais, qui ne veulent pas d’intégration à l’URSS, vont alors se déplacer pour fuir l’occupation russe. Au niveau social, la carte de l’Europe est en train de changer (après la guerre). Soit les populations fuient de nouveaux maîtres pour ne pas être dominées, soit elles ont fui la guerre. Par conséquent, des millions d’Allemands vont fuir vers l’espace allemand occupé par les américains, des millions de Polonais vont fuir la province orientale de la Pologne (occupée par les Russes) vers l’espace allemand, etc. La carte de l’Europe commence à changer par rapport aux populations ; on retrouve alors des migrations, des déplacements de population, vers des pays plus paisibles.

Nous avons fait le tour de la carte sociale de l’Europe, qui commence à changer. Même si on dit que l’Histoire ne se répète pas (mais qu’elle « bégaie »), ces déplacements d’hier expliquent les tensions d’aujourd’hui en Ukraine. Il y a deux peuples dans l’Ukraine actuelle : à l’Est, les Ukrainiens du rechaufoad sont des russes qui se sont déplacés vers l’Ukraine pour administrer et gérer ce pays au lendemain de la guerre, à la suite de l’agrandissement de l’Union soviétique. Lorsque l’Union soviétique va s’effondrer au début des années 1990, ces populations ukrainiennes russophones sont restées dans cette partie de l’Ukraine. Quand l’Ukraine va vouloir réintégrer son espace européen, cela va provoquer une division entre les ukrainiens russophones (qui ne veulent pas d’une réintégration à l’Europe occidentale) et les ukrainiens de l’Ouest (favorables à un tel rapprochement). Toutes ces tensions dans l’espace russe sont parties des conséquences sociales de la seconde guerre mondiale, parce que cette guerre aura provoqué des déplacements de population d’une zone à une autre.

Les conséquences économiques et matérielles

Le premier constat qu’il faut faire pour comprendre ces énormes pertes matérielles et économiques est que la seconde guerre mondiale est une guerre d’anéantissement des forces ennemies.

Nous allons d’abord nous intéresser aux conséquences économiques, puis aux conséquences matérielles.

**Les conséquences économiques**

La guerre aura engendré des fortunes diverses : certains ont profité économiquement de la guerre pendant que d’autres en ont été victimes.

* Parmi les victimes de la seconde guerre mondiale figure l’Europe. La guerre s’est déroulée dans l’espace européen avant de s’étendre dans l’espace russe et dans l’espace asiatique. L’Europe, principal théâtre des opérations, a payé un lourd tribut. Pendant la guerre, l’économie européenne est gérée par les Allemands (qui avaient en main la destinée de l’Europe entre 1939 et 1945). Ils vont alors mener une politique économique allant dans le sens de renforcer leur domination. Les ressources de l’Europe vont donc être pompées pour satisfaire les besoins de l’industrie allemande. C’est vraiment à partir de 1943 que les Russes vont commencer à récupérer quelques ressources, en profitant du repli allemand.
* Les européens qui veulent continuer la guerre n’ont pas les moyens pour acheter des vivres et des armes. Leur seule solution a alors été d’emprunter auprès des américains. Ce sera un prêt bail, c’est-à-dire que les américains vont vendre immédiatement des produits aux Européens, qui vont les payer après la guerre. Jusqu’en 1941, les américains avaient adopté le « cash and carry », qui va aider les européens. Ce prêt bail sera un endettement pour l’Europe. C’est donc un effet économique négatif, car l’Europe sera endettée au lendemain de la guerre ; c’est pourquoi elle va décliner au profit des américains et des soviétiques.
* Cependant, la guerre n’a pas fait que des malheurs. Si l’Europe est sortie endettée et affaiblie économiquement, avec son industrie complètement démantelée, d’autres États vont profiter de la guerre. Parmi ceux-ci, les États-Unis ont vu leur agriculture connaître une croissance de 33% et leur économie une croissance de près de 15%. Ils sont sortis renforcés de la crise, et parviendront ainsi, aux accords de Bretton Woods du 25 juillet 1944, à imposer le dollar américain comme monnaie de réserve et comme monnaie d’échange international. Le Brésil a également beaucoup profité de la guerre en vendant des vivres aux belligérants. Comme autre État ayant profité de la guerre, on peut citer l’Afrique du Sud (vente d’armes), le Canada ou l’Argentine.

Dans le domaine économique, il faut retenir que la guerre n’a pas fait que des malheurs. Si l’Europe en est sortie dévastée, ruinée, endettée, certains états ont largement profité de cette crise. C’est le cas des États-Unis, où l’économie et l’industrie tournaient à plein régime : la production est abondante, et ce d’autant plus que les clients étaient proches diplomatiquement.

**Les conséquences matérielles**

[41 minutes 26]

Les conséquences politiques

Conclusion

Les règlements du second conflit mondial

Introduction

Nous nous sommes intéressés au conflit en étudiant les causes de la guerre, puis les phases de la crise et enfin les conséquences de ce second conflit mondial. Au lendemain de cette crise, le monde a été frappé par l’ampleur des dégâts, du fait de catastrophes jamais rencontrées dans l’histoire de la guerre. Jamais une guerre n’aura fait autant de victimes. On a dénombré entre cinquante et soixante millions de morts directes ou indirectes liées à la guerre. Les dégâts provoqués par la guerre ont traumatisé le monde. C’est pourquoi, une fois la guerre terminée, les vainqueurs ont décidé de réorganiser les relations internationales. C’est ce qui va nous pousser, dans cette leçon, à nous intéresser aux règlements de ce conflit mondial.

Les vainqueurs vont convoquer, pendant et après la guerre, plusieurs conférences qui aideront à réguler les relations internationales et aboutir à la création de l’Organisation des Nations Unies (ONU) en 1945.

En 1945, c’est donc un nouvel ordre international qui va naître, un ordre qui sera garanti par les vainqueurs et l’Organisation des Nations Unies. Cette organisation et ce règlement international ont pour principal ambition de préserver les générations futures des fléaux de la guerre. Pour ce faire, il faut des rencontres, et plusieurs rencontres ont été convoquées à cet effet, pendant et après la guerre. Ainsi, nous allons distinguer deux types de rencontres : des rencontres préparatoires, c’est-à-dire des conférences qui vont préparer l’issue de la guerre, et des rencontres qui vont aider à mettre en acte tout ce qu’on avait arrêté aux conférences préparatoires.

Les différentes conférences pour régler le conflit

Plusieurs conférences ont été convoquées par les vainqueurs pour trouver une solution définitive à la seconde crise mondiale. Le *but* de ces conférences était de trouver un ordre international qui aura pour ambition de préserver les générations futures des fléaux de la guerre. Il y a deux types de conférences :

* des conférences préparatoires à l’issue et au lendemain de la guerre, ainsi qu’à la réorganisation du monde. Ce sont ces conférences qui vont permettre de dessiner pendant et après la guerre le nouvel ordre international ;
* des conférences destinées à mettre en acte ce qui a été arrêté pendant les conférences préparatoires. Ce sont des conférences pour l’application des décisions et pour la paix, en trouvant des règlements définitifs.

Les conférences préparatoires

La première conférence qui va nous intéresser est celle qui s’est déroulée en pleine guerre, en 1941, à Argentia. Elle est nommée la Conférence de l’Atlantique (également rencontre de Terre-Neuve) et a abouti à la signature de la Charte de l’Atlantique.

**La Charte de l’Atlantique (Rencontre de Terre-Neuve) du 14 Août 1941**

Cette conférence va se tenir à bord d’un croiseur dans l’océan Atlantique, au large du Canada. Elle va réunir le président américain Franklin D. Roosevelt et le Premier ministre britannique Winston Churchill. Au cours de cette conférence, ils vont arrêter plusieurs clauses (décisions) qui vont influencer la réorganisation du monde au lendemain de la guerre et avoir un impact sur la réorganisation des relations internationales. Parmi ces clauses, nous pouvons retenir :

* le droit des peuples à disposer d’eux-mêmes ;
* le libre accès aux matières premières ;
* la condamnation du recours à la force ;
* la renonciation à (et la condamnation de) tout agrandissement territorial ;
* la libre circulation au niveau des mers ;
* la collaboration entre États pour garantir la paix internationale.

Par « droit des peuples à disposer d’eux-mêmes », il faut entendre « indépendance », et nous verrons ultérieurement que les Américains et les Britanniques n’avaient pas la même lecture de ce droit (ils ne lui donnaient pas le même contenu).

Lorsqu’on s’est intéressé aux causes de la seconde guerre mondiale, nous avons insisté sur le fait que l’Allemagne et le Japon étaient à la recherche d’un espace vital pour leurs économies en expansion. Au lendemain des clauses de Versailles, en 1919 l’Allemagne avait été sanctionnée. Dans les années 1920, l’Allemagne redevient une puissance qui va être confrontée à un manque de débouchés, d’autant plus qu’elle avait perdu ses possessions coloniales en Afrique (Togo, Cameroun, Namibie, Afrique de l’Est, etc.). Les colonies allemandes vont être couplées à la France ou au Royaume-Uni. C’est pourquoi l’Allemagne de Hitler va remettre en cause l’ordre mondial afin de trouver des débouchés à son économie en expansion. Ce sont les mêmes raisons qui avaient poussé le Japon de Hirohito, au lendemain de la révolution Meiji, à trouver un espace vital en envahissant la Mandchourie chinoise en 1931, puis la Chine en 1937. Dans les années 1940, le Japon de l’empereur Hirohito va envahir la plupart des possessions occidentales dans le Pacifique. Roosevelt et Churchill se sont rendu compte que l’une des causes de la seconde guerre mondiale était la recherche d’un espace vital. Les industries allemandes et japonaises, n’ayant pas de matières premières, sont allées à la recherche de ces matières premières. La solution pour éviter, dans le futur, des conflits similaires, est donc de permettre à l’ensemble des industries (ou à tout le monde) de pouvoir accéder aux matières premières. Dans ce cas de figure, on évitera les confrontations, car il n’y aura plus d’intérêt à aller en guerre pour avoir ces matières premières (puisqu’on pourra les avoir de façon pacifique). C’est une raison pour laquelle Roosevelt et Churchill vont insister sur le libre accès aux matières premières.

L’Allemagne, le Japon et l’Italie ont eu recours à la force. De plus, l’Allemagne a cherché à construire un Reich (un empire) en annexant de nouveaux territoires (intégration de l’Autriche en 1938, de la Tchécoslovaquie en 1939), avec son slogan *Ein Volk, ein Reich, ein Führer* (« Un peuple, un empire, un guide »). Désormais, ces deux actions seront condamnées.

Au moment où se tenait la conférence de l’Atlantique, les États-Unis n’étaient pas encore entrés dans la guerre. Ils le feront le 7 Décembre 1941, au lendemain de l’attaque de Pearl Harbor par les Japonais. C’est donc en pleine guerre que le président américain Roosevelt et Churchill vont décider de la démocratie à l’échelle mondiale. Donner l’accès aux matières premières et permettre aux peuples de changer leurs gouvernements, est donc une forme de démocratie. Respecter les frontières de tous les États, c’est accepter une notion de démocratie.

Il faut retenir de la Charte de l’Atlantique que Churchill et Roosevelt commencent à dessiner les contours du monde au lendemain de la guerre. À l’issue de cette conférence sont actées les prémices d’un nouvel ordre international, qui verra le jour en 1945.

Revenons sur le principe du droit des peuples à disposer d’eux-mêmes. Les britanniques et les américains n’avaient pas la même lecture de ce concept. Pour les américains, ce droit est inaliénable, c’est-à-dire que tous les peuples doivent disposer d’eux-mêmes par leur indépendance. Dans les actes, chaque peuple doit être en mesure de choisir sa forme de gouvernement. Pour les américains, ce droit s’impose à tous les peuples sans exception, même aux colonies. C’est pourquoi, au lendemain de la guerre, ils vont soutenir le processus de décolonisation. Pour les britanniques, ce droit ne s’applique qu’aux territoires occupés par l’Allemagne et l’Italie ; c’est un droit qu’on n’accorde qu’aux européens. De même, pour les anglais, la renonciation à tout agrandissement territorial s’applique à la construction du Reich allemand. Dans la vision anglaise, la renonciation ne doit s’appliquer qu’à l’espace européen où les allemands ont voulu étendre leur territoire. Les anglais ont « oublié » qu’ils ont occupé, avec la France, l’Afrique ou l’espace asiatique. Ce droit devrait s’appliquer à ces peuples ; les américains et les soviétiques vont donc aider à la décolonisation.

Le nouvel ordre international esquissé lors de cette rencontre de Terre-Neuve en 1941 n’est pas mis en place immédiatement. En effet, la guerre continue, les États-Unis ne sont pas encore entrés dans le conflit, et les britanniques sont en difficulté. Cette conférence ne fait que préparer les lendemains de la guerre, une fois que le monde sera en paix. Bien que plusieurs grands principes y aient été listés, il y a des malentendus internes à cette conférence. Les interlocuteurs n’ont pas la même lecture de certains concepts, notamment le droit des peuples à disposer d’eux-mêmes. Pour les anglais, cela ne concerne que l’Europe occupée. En effet, en occupant une partie de l’Europe occidentale, les allemands ont empêché ses peuples de choisir leur forme de gouvernement (l’Allemagne de l’époque était dictatoriale). Ce droit doit être européen et les anglais ne veulent pas l’accorder aux colonies, alors que les américains veulent que ce droit s’applique à tous les peuples. On peut faire la même remarque à propos de la condamnation de tout agrandissement territorial (les anglais se sont constitués un vaste empire mondial). Dans tous les cas, les deux participants (Roosevelt et Churchill) s’accordent à trouver une solution à la fin de la guerre afin de préserver le monde d’une nouvelle guerre.

**La Déclaration des Nations unies (1er janvier 1942)**

**La conférence de Moscou (1943)**

**La conférence de Téhéran (28 novembre-1er décembre 1943)**

**La conférence de Yalta (4-11 février 1945)**

Conférences et procès pour un règlement définitif

**Conférence de Postdam (17 juillet-2 août 1945)**